

Directeur de la publication  
Michel Ciment

Comité de rédaction  
Ariane Allard, Nicolas Bauche,  
Fabien Baumann, Albert Bolduc,  
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,  
Éric Derobert, Élise Domenach, Pierre Eisenreich,  
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,  
Bernard Génin, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud,  
Dominique Martínez, Alain Masson,  
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,  
Eithne O'Neill, Emmanuel Rapiengeas,  
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,  
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs  
Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,  
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,  
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,  
Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,  
Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,  
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,  
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants  
Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),  
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),  
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),  
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction  
Sandra Marti

Conception et réalisation graphique  
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction  
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe  
Nicolas Guérin

Fondateur  
Bernard Chardère

Rédaction  
Positif Éditions SARL  
38 rue Milton – 75009 Paris  
Tél. : 01 43 26 17 80  
Mail : posed@wanadoo.fr  
Site : www.revue-positif.net

Photothèque  
Christian Viviani

Éditeurs  
Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex  
Le Méjan, Place Nina-Berberova  
www.actes-sud.fr

Institut Lumière  
25, rue du Premier-Film 69008 Lyon  
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité  
Institut-Lumière - Alice Damez  
Tél : 04 78 39 78 99, adamez@institut-lumiere.org  
Hors captif : Didier Derville, MAD  
Tél : 06 60 95 65 85  
didier.derville.mad@wanadoo.fr

Abonnement  
Editions Actes Sud / Positif  
Daudin services  
628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil  
Canada et USA  
ExpressMag  
8275 Avenue Marco Polo  
Montréal, QC H1E 7K1, Canada  
Tél : 00 1 877 363-1310, expressmag@expressmag.com

Impression  
Imprimerie de Champagne  
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,  
Positif est indexé annuellement dans International  
Index of Film Periodicals  
Ce magazine contient un encart abonnement broché  
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne  
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.  
© Les auteurs, Positif, 2016.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars  
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à  
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale  
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans  
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illi-  
cite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles  
425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution  
ISSN 0048-4911  
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Relation abonnements, vente au numéro  
et en kiosque, anciens numéros  
Contact : positif@actes-sud.fr / 04 78 30 78 99

## ÉTAT CRITOUITE

La scène se passe dans l'enceinte d'une cinémathèque renommée, l'hiver dernier. Invité à venir parler de *The Ghost Writer* de Polanski à deux classes de lycéens et au public, je prends d'abord un café avec les deux organisatrices de la conférence. Mon intervention, m'explique l'une d'elles, jeune professeur de philosophie détaché de l'Éducation nationale, donnera ensuite lieu à « un atelier de critouites » avec les élèves. À l'éclat espiègle qui perce dans son regard, je devine que se trame là quelque chose d'excitant que je ne maîtrise pas. Avec ma vivacité d'esprit coutumière, je relance la conversation de l'allègre repartie que voici : « Euh... Un atelier de quoi ? » La réponse fuse : « Des critouites. Des tweets critiques, quoi... Vous n'allez pas me dire que vous ne connaissez pas ? Les lycéens vont devoir expliquer ce qu'ils ont retenu du film et de votre présentation en 140 signes. C'est à la fois ludique et très formateur. Tout le monde en fait de nos jours. Je vous donnerai le hashtag ! » Je ne sais quelle lueur exacte traverse alors mes yeux. Tout galant homme que je me prétende, je crois hélas n'avoir pu produire qu'un vague bafouillement hilare : « Non, non, pas la peine de me donner votre truc. Je ne tweete pas. Je préfère écrire sur le cinéma. »

Vieux, con et ringard, trois qualités que je n'ai jamais cachées aux lecteurs de *Positif*, j'aurais en effet tendance à considérer cette histoire de critweets comme assez désolante. D'abord, parce que je crois en l'analyse et en la réflexion. Face au déferlement considérable d'images, de sons et de sens qu'offre un film, le tâtonnement subjectif, le déroulement d'une hypothèse, la construction d'une synthèse me semblent des étapes pédagogiques indépensables si l'on veut comprendre comment le cinéma nous touche. Ensuite, ce prétendu jeu des « 140 signes pas plus » inverse le lien de l'élève à l'œuvre d'art. À défaut d'analyse minutieuse et déférente, on lui demande un jugement péremptoire qu'on sanctifie pour complaire à la démagogie ambiante. Enfin, la vogue du critweet méprise, me semble-t-il, le cinéma ! Demanderait-on à des étudiants en musicologie de pondre une unique phrase bien sentie après avoir assisté à un concert symphonique ? « Il y avait des violons, des trompettes bizarres, un mec de dos qui s'agitait en smoking avec une baguette et après je me suis endormi. » (139 signes) Bien sûr que non... Réduire *The Ghost Writer* de Polanski (et, cela va de soi, mes lumineuses explications sur le film) à la production de 140 signes mal fagotés, c'est souffler que le cinéma ne vaut pas plus, qu'on n'a rien à en dire, qu'on ne sait rien en dire.

Allez, je me lance : pour moi, la critique cinématographique relève de l'interprétation musicale. Il y a Bach ou Schubert, les génies de cet art. Et puis il y a le type ou la nana qui s'assoient au piano. Concertistes, étudiants ou simples amateurs, ils vont livrer à leurs auditeurs, par leur technique et leur sensibilité propres, une interprétation qui sera un écho créatif renouvelé de l'œuvre originale. N'est-ce pas ce que nous essayons de faire chaque mois ? Il y a *Le vent nous emportera* de Kiarostami, film vu partout, étudié partout. Mais Stéphane Goudet comme Vincent Amiel, dans le dossier qui clôt ce numéro, donnent à entendre leur compréhension intime de ce chef-d'œuvre comme on réinvente indéfiniment la sarabande de la suite française en ré mineur BWV 812 ou l'andantino de la sonate pour piano n° 20. La découverte par Lætitia Mikles de *L'Opéra* de Jean-Christophe Bron, de *Félicité* par Philippe Rouyer ouvrent un champ d'explications et d'émotions qui vont, dans un nouveau temps, entrer en résonance avec l'analyse et l'affect de chaque lecteur de leur critique. Et ainsi de suite... Le film ne se referme pas, ne s'enferme pas dans un lapidaire avis numérique. Le cinéaste polonais Tomasz Wasilewski, dans le long entretien qu'il nous accorde à propos de *United States of Love*, se demande et nous demande, sans pouvoir donner de réponse, quels sont les sentiments de ses héroïnes à tel ou tel moment de son film...

J'aurais aimé vous dire tout cela en 140 signes. Pardonnez-moi d'y avoir consacré une page entière !

Fabien Baumann